

Jardins, espaces verts et infrastructures (JEVI) & pépinières ornementales



PACA

n°2
7 juin 2022



Référent filière & rédacteur

Lucile ARNAUD
Fredon PACA

lucile.arnaud@fredon-paca.fr



Directeur de publication

André BERNARD
Président de la chambre régionale
d'Agriculture Provence Alpes-Côte
d'Azur

contact@paca.chambagri.fr

<https://paca.chambres-agriculture.fr/>

Supervision

DRAAF
Service régional de l'Alimentation
PACA



<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/>

Ravageurs et maladies communs aux Pépinières Ornementales et JEVI	2
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement	2
Hémiptères : Aleurode, Cicadelle, Cochenille, Psylle, Puceron, Punaise	2
Papillon palmivore, <i>Paysandisia archon</i>	13
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement en Pépinières Ornementales	14
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement	14
Charançon rouge du palmier, <i>Rhynchophorus ferrugineus</i>	14
Mineuse des agrumes, <i>Phyllocnistis citrella</i>	14
Oïdium	15
Oïdium perforant du laurier cerise, <i>Sphaerotheca pannosa</i>	15
Otiorhynques	16
Pyrale du buis, <i>Cydalima perspectalis</i>	17
Autres ravageurs et maladies signalés en Pépinières Ornementales	18
Acarien sur agrumes	18
Erinose de la vigne, <i>Colomerus vitis</i>	19
<i>Ophelimus maskelli</i> sur eucalyptus	20
Taches foliaires du laurier rose, <i>Ascochyta heteromorpha</i>	21
Tigre du laurier sauge, <i>Stephanitis lauri</i>	22
Bioagresseurs surveillés prioritairement en JEVI	23
Ravageurs et maladies surveillés prioritairement	23
Végétation spontanée en JEVI	23
Maladies des gazons	23
Ravageurs des gazons	24
Autres ravageurs et maladies signalés en JEVI	25
Chrysomèle du genre <i>Lachnaia</i>	25
Criblure sur abricotier, <i>Coryneum sp</i>	26
Mineuse du marronnier, <i>Cameraria ohridella</i>	26
Mouche de l'olive, <i>Bactrocera oleae</i>	28
Phytopte du tilleul, <i>Eriophyes tiliae</i>	30
Focus sur la cochenille tortue du pin, <i>Toumeyella parvicornis</i>	31

BSV n° 2 du 07/06/2022 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

1

Ravageurs et maladies communs aux Pépinières Ornementales et JEVI

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Hémiptères : Aleurode, Cicadelle, Cochenille, Psylle, Puceron, Punaise

- Aleurode des agrumes, *Dialeurodes citri*

Des **aleurodes des agrumes** sont signalées sur citronniers et orangers dans les Alpes-Maritimes à Menton, Saint-Laurent-du-Var et Cagnes-sur-Mer. Les attaques sont d'intensité modérée, la **vigilance est de mise**.

Présentation du ravageur :

Cet insecte originaire **d'Asie** est très **polyphage**. Il s'attaque aux **agrumes** principalement mais aussi aux troènes, frênes, lilas, forsythia, lilas des Indes, figuiers, kakis, grenadiers et pruniers. L'adulte **mesure 1,4 mm**, il est de **couleur jaune recouvert de cire blanche**. Les larves sont **jaune-vert et plates**. **Trois vols** ont lieu au cours de l'année, le premier en **avril-mai**, le second au mois **d'août** et le troisième au **début de l'automne**. *Dialeurodes citri* produit une quantité importante de **miellat** entraînant ainsi l'apparition de **fumagine** sur les feuilles.



Photo : Aleurodes *Dialeurodes citri* (Cranshaw)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

La **coccinelle** *Clitosthetus arcuatus* (« mini-coccinelle » mesurant entre 1.3 et 1.5 mm de long) et l'**hyménoptère** *Encarsia lahorensis* sont connus pour être de bons régulateurs de cet aleurode.



Photo: *Clitosthetus arcuatus* (Gilles San Martin)



- **Cercepe des prés, *Philaenus spumarius***

Des signes de présence de ce ravageur sont observés sur **filaire à feuilles étroites** dans le secteur de La Garde dans le Var. Communément appelés « **crachats de coucou** », ces petits **amas blanc mousseux** correspondent en fait à la bave dont s'entoure la **larve** pour se protéger des prédateurs. La nuisibilité de l'insecte est **peu importante** pour la plante sauf si de fortes populations s'attaquent à de jeunes pousses ce qui pourrait les **déformer**.



Photo : Crachat de coucou sur filaire (FREDON PACA)

Echelle de risque :



VIGILANCE : En zone délimitée et dans les foyers de la bactérie *Xylella fastidiosa* ce ravageur représente une **menace importante** car il fait partie des **principales espèces vectrices de cette bactérie**. La surveillance des populations par **piégeage englué (jaune)** est fortement recommandée.



Photo : Individu adulte (Paul Kitchener)

Pour connaître la **cartographie de la zone délimitée et des foyers** rendez-vous sur le site Internet de la DRAAF PACA : https://shiny-public.anses.fr/Xylella_fastidiosa/



- Cochenille farineuse sur agrumes, *Planococcus citri*

Des observations de **cochenilles farineuses** sont signalées sur **agrumes** dans le secteur de Menton et Saint-Jean-Cap-Ferrat (Alpes-Maritimes). L'intensité des attaques est actuellement faible.

Présentation du ravageur :

Cette cochenille à **corps mou** s'attaque à différentes plantes hôtes. Elle entraîne des **retards de croissance** des plantes, des **déformations** et des **jaunissements de feuilles**. Par ailleurs, elle sécrète du **miellat** sur lequel s'installe de la **fumagine**.

Les œufs sont pondus dans un sac **allongé cotonneux composé de filaments blancs cireux**, ils sont jaune-clair, ovales à ronds. Les femelles ont une forme **ovale** et on les distingue des autres cochenilles grâce à leurs **18 paires de filaments cireux** relativement courts qu'elles ont tout autour du corps et deux longs filaments au bout de l'abdomen. Les mâles sont plutôt rares, **plus petits** que les femelles avec **deux paires d'ailes** et **deux filaments** au bout de l'abdomen. Les larves sont **jaunes** et **recouvertes de cire**.

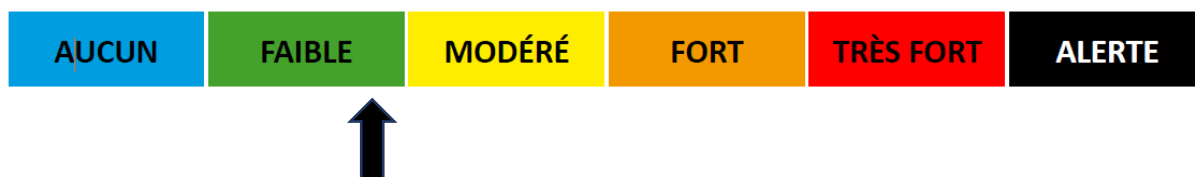


Photo : Cochenille farineuse (Ephytia)

Les **conditions optimales** de développement de cette cochenille sont des températures **supérieures à 25°C** avec une **humidité relative de 60%**. En-dessous, de 13°C les cochenilles cessent de pondre et en-dessous de 8°C elles ne se développent plus.

Risque de confusion : Certains auxiliaires comme les larves de coccinelles du genres *Scymnus* et *Cryptolaemus* ressemblent beaucoup mais sont **très mobiles** contrairement aux cochenilles. Actuellement, ces larves de coccinelles sont fréquemment observées en extérieur.

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Lorsqu'une parcelle est infestée par cette cochenille il est important **de détruire les résidus de plante** et les **débris végétaux** afin de limiter les risques de réinfestation, la cochenille passant l'hiver dans le sol.

Plusieurs **auxiliaires** peuvent réguler ces populations de cochenilles : la **coccinelle prédatrice** *Cryptolaemus montrouzieri*, les **endoparasites** *Anagyrus pseudococci* et *Leptomastix dactylopii*. Ce dernier étant **monophage**, il ne se développe que sur *Planococcus citri*.



Photo : Coccinelle prédatrice, *Cryptolaemus montrouzieri* (San Martin G.)



Photo : Parasitisme d'une cochenille farineuse par une femelle *Anagyrus pseudococci*.



Photo : Femelle de *Leptomastix dactylopii* en train de parasiter une cochenille farineuse *Planococcus citri*.

- **Cochenille farineuse, *Pseudococcus sp***

Des cochenilles farineuses du genre *Pseudococcus sp* sont également observées sur laurier cerise en pot dans le secteur de Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes).

- **Cochenille asiatique des agrumes, *Unaspis yanonensis***

Des **cochenilles asiatiques des agrumes *Unaspis yanonensis*** ont été signalées à Vallauris et Antibes (Alpes-Maritimes). L'intensité des attaques est globalement modérée avec des attaques plus fortes sur certains sujets.



Présentation du ravageur :

Cette cochenille ne s'attaque **qu'aux agrumes**. Les **boucliers des femelles** sont de couleur **brun sombre** avec des **bords délavés**, ils mesurent entre **2 et 4 mm de long**, les larves mâles ont un **aspect blanc feutré**.



Photo : Cochenille des agrumes, individus femelles (Ferran Turmo Gort)



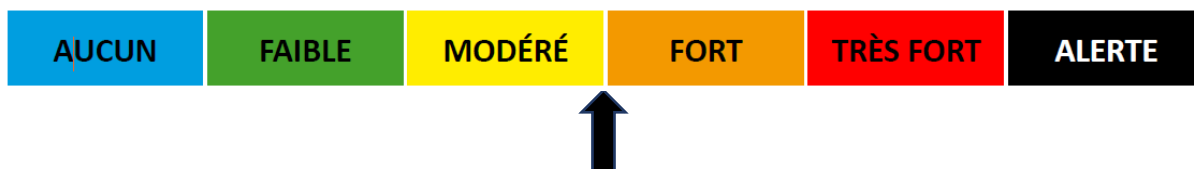
Photo : Cochenille des agrumes, individus mâles (Ferran Turmo Gort)

La cochenille asiatique des agrumes aime les **endroits ombragés à forte température**, les attaques sont principalement observées sur **le côté nord des arbres**. On observe les individus sur les **fruits**, le **feuillage** et les **petites branches**. Les **attaques** de la cochenille asiatique se manifestent par l'apparition de **décolorations circulaires** du tissu végétal. Ces dégâts sont systématiquement suivis du **dessèchement** et de la **chute du feuillage**. Les rameaux des arbres se **dessèchent** à leur tour et les fruits sont **envahis par de multiples cochenilles**.



Photo : Symptôme de cochenille asiatique (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Une **lutte biologique** est possible avec des **parasitoïdes hyménoptères**. Comme par exemples, *Aphytis yanonensis* et *Coccobius fulvus* qui sont des **parasitoïdes ectophages** de la cochenille.



Photo : *Aphytis yanonensis* (Leboulanger)

- **Cochenille tortue du pin, *Toumeyella parvicornis***

Voir la rubrique Focus à la fin du bulletin

- **Psylle**

Les psylles appartiennent à la famille des **homoptères**. Cet insecte **piqueur-suceur** est reconnaissable par ses sécrétions **cotonneuses**, ses ailes en forme de **toit** et sa **petite taille** (2 à 3 mm). Les psylles ont la particularité de se déplacer en faisant des **bonds**. Munis d'un rostre, ils se nourrissent de **la sève des plantes**, sécrétant du **miellat** et des **amas de filaments cireux**. La présence de miellat favorise le développement de la **fumagine**.

Il existe de **très nombreuses espèces de psylles** et ces insectes sont très **spécialisés**, chaque espèce ayant pratiquement son végétal attitré. Les végétaux attaqués sont affaiblis : **branches desséchées et feuillage souillé**.

○ **Psylle de l'arbre de Judée, *Cacopsylla pulchella***

La **présence importante** cette année du psylle de l'arbre de Judée est signalée à Gémenos (Bouches-du-Rhône) et dans le secteur de Mandelieu-la-Napoule (Alpes-Maritimes).



Présentation du ravageur :

La larve de *Cacopsylla pulchella* est de couleur **vert clair**. Généralement, une goutte de **miellat** est observable à l'extrémité de son abdomen. L'adulte est lui aussi **verdâtre**. Ses ailes sont **transparentes**.

Des attaques importantes peuvent générer des dépôts de **fumagine** qui altèrent **l'activité chlorophyllienne**. De plus, le miellat peut **souiller** le sol ou le mobilier installé sous le végétal attaqué.



Photo : Psylle de l'arbre de Judée (OEPP)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Certains **auxiliaires** régulent les populations de psylle, c'est le cas des larves de certaines **coccinelles** et **chrysopes**. Les **punaies prédatrices** *Anthocoris nemoralis* sont aussi des **régulateurs efficaces**.



Photo : Punaie *Anthocoris nemoralis* (Bioline)



- **Psylle du faux poivrier, *Calophya schini***

Un observateur nous signale la présence de psylle sur faux poivrier dans le secteur du Rouret (Alpes-Maritimes).

Présentation du ravageur :

L'adulte est de couleur **orange à jaune pâle ou vert** et mesure **2 mm** de long. Ses ailes, généralement **transparentes**, sont **repliées en toit**. Les nymphes produisent des **déformations** nécrotiques bordées d'un **halo jaune** sur les feuilles et les rameaux chlorophylliens. Les feuilles finissent par **chuter**.



Photo : Psylle du faux poivrier (Thorpe)

Echelle de risque :



- **Psylle de l'olivier, *Euphyllura olivina***

Des attaques de **psylle de l'olivier** sont observées dans le secteur d'Antibes (Alpes Maritimes).

Présentation du ravageur :

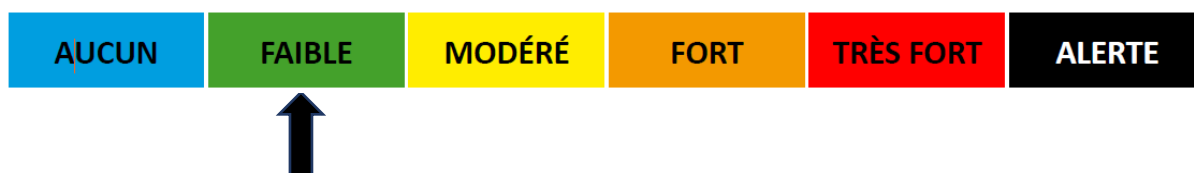
Le psylle de l'olivier, *Euphyllura olivina* est un **petit psylle bossu** long d'environ 2.5mm. L'adulte est **vert clair** avec les pattes antérieures brun clair. Les larves sont couvertes de **sécrétions cireuses et filamenteuses**. Cette espèce est strictement inféodée à l'olivier. Il est considéré comme **ravageur secondaire**, les risques sont faibles.



Photo : Psylle de l'olivier (Afidol)



Echelle de risque :



Gestion du risque :

En prévention, afin d'éviter une prolifération de ces insectes, **en fin d'hiver**, il est possible d'effectuer la **taille des jeunes pousses** pour éliminer les œufs ou les jeunes larves.

Il est également possible de réaliser un **nettoyage des feuilles et des rameaux au jet d'eau** afin d'éradiquer le maximum d'individus.

Par ailleurs, la **présence ou le lâcher d'insectes prédateurs**, tels que les **chrysopes** ou les **punaises du genre *Orius*** sont efficaces pour lutter contre le psylle.

- Puceron

Plusieurs espèces de pucerons sont signalées sur divers végétaux sur l'ensemble de la région. Les attaques sont faibles à modérées, elles sont accompagnées du cortège de **prédateurs et parasitoïdes associés**. Il convient d'être attentif à **l'évolution des populations**.

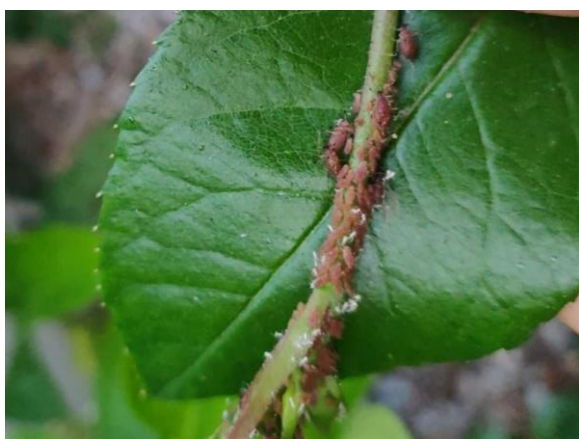


Photo : Puceron du laurier rose *Aphis nerii*
(FREDON PACA)



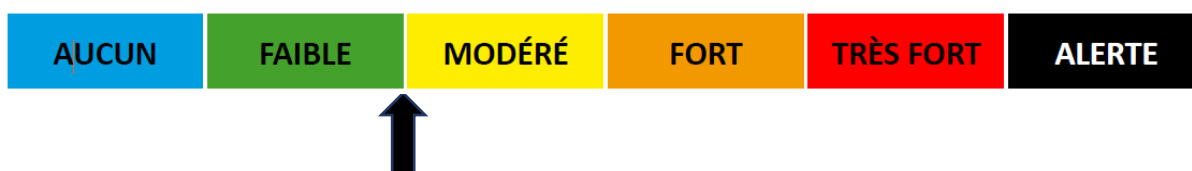
Photo : Puceron du rosier *Macrosiphum rosae*
(FREDON PACA)





Photo : Puceron sur luzerne arbustive
(FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Limitier les interventions insecticides favorise la présence des **auxiliaires** naturels permettant la régulation de ces ravageurs. **Sur plusieurs lieux, ses auxiliaires sont observés et sont à l'œuvre.**

Les auxiliaires présents actuellement sont :



- La coccinelle : La famille des *Coccinellidae* est très variée et toutes les coccinelles ne sont pas rouges avec des points noirs. En général, ces insectes sont de forme **globuleuse** avec des **petites pattes**. En France, on compte une centaine d'espèces de coccinelles. Les œufs sont pondus **sur les feuilles** par **petits paquets jaunes, orangés ou blancs**. Ils donnent naissance à des larves qui ne ressemblent en rien aux adultes, la plupart sont de **couleur généralement noire à gris foncé** avec plus ou moins de **taches jaune-orangé** en fonction des espèces de coccinelles. Certaines larves sont blanches et ressemblent à des cochenilles farineuses (exception faite du fait qu'elles se déplacent rapidement), d'autres sont de couleur jaunâtre. Les adultes mesurent entre **1 et 10 mm** en fonction des espèces et présentent des **couleurs et des taches très variables**. 8% des espèces sont **mycophages** (consomment des mildious et des oïdiums), 1% des acariens et des **aleurodes**, 10% des **cochenilles** et 65% des **pucerons**.



Photo : Larve de coccinelle prédatrice de pucerons (FREDON PACA)

- Le syrpe : Les larves **consomment surtout des pucerons, mais aussi des cicadelles, cochenilles, psylles, chenilles... selon les espèces**. Elles sont translucides et mesurent environ 15mm. Le syrpe adulte est un diptère (une seule paire d'ailes) mais ressemble aux guêpes ou aux abeilles (2 paires d'ailes). Une larve consomme environ **400 pucerons au cours de sa vie**, qui dure une dizaine de jours. Les adultes s'alimentent **de nectar et de pollen des fleurs** et jouent un rôle essentiel dans la **pollinisation**.



Photo : Syrpe adulte (Chamont INRA)

- La chrysope : La larve de cet insecte se nourrit de puceron. Elle peut en dévorer **jusqu'à 400**, malgré sa petite taille, de 7 à 8 mm ! Son corps est fusiforme brun-jaune à gris. Les œufs de chrysope sont facilement reconnaissables, ils sont verts et fixés à l'extrémité d'un **fin pédoncule**, comme suspendus dans les airs, ainsi **protégés des ravageurs**.





Photo : Œufs de chrysopie au bout de leur pédicelle et larve de chrysopie en gros plan (FREDON Rhône- Alpes)

- Les parasitoïdes : Il s'agit d'insectes qui **parasitent un autre insecte**. Le parasitoïde **pond un œuf à l'intérieur du puceron vivant**. La larve s'y **développe** en le **dévorant** de l'intérieur puis y fait son cocon. À maturité, l'adulte émerge du **puceron momifié**. Le puceron prend alors un aspect **doré**. Ces minuscules guêpes de genres **Aphidius** et **Aphelinus** sont utilisées dans la **lutte biologique** contre les pucerons.



Photo : Pucerons momifiés sur arbousier et agrume (FREDON PACA)

Papillon palmivore, *Paysandisia archon*

Aucune observation de papillon palmivore n'est actuellement signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite



Ravageurs et maladies surveillés prioritairement en Pépinières Ornementales

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Charançon rouge du palmier, *Rhynchophorus ferrugineus*

Aucune observation de charançon rouge du palmier n'est actuellement signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Durant la période de vol du charançon rouge (de février-mars à novembre), il faut **éviter de tailler et de blesser les palmiers**. Ces blessures ont un fort **pouvoir attractif** sur les charançons

Malgré le changement de réglementation Européenne, le statut réglementaire de ce ravageur est inchangé en France. Il oblige toujours à la gestion des palmiers en cas de foyers : **l'abattage** ou **l'assainissement** des palmiers attaqués reste **obligatoire**.

La liste des entreprises agréées pour ces travaux est disponible sur : <https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/Entreprises-habilitees-a>

Mineuse des agrumes, *Phyllocnistis citrella*

Aucune observation de mineuse n'est actuellement signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.



Oïdium

Ce champignon est signalé sur cognassier et pittosporum dans le Var.

Présentation des symptômes :

Cette maladie est caractérisée par l'apparition **d'un feutrage blanc** à la surface des feuilles ainsi que des **déformations du feuillage**. La **photosynthèse** au niveau de feuilles atteintes est donc **réduite** et peut **affaiblir des plantes** sans pour autant provoquer leur mort. Les feuilles et les boutons floraux touchés chutent **prématurément**. L'impact principal est le plus souvent **esthétique**.



Photo : Oïdium sur cognassier (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

La **taille des pousses atteintes** peut éviter la propagation de la maladie.

La maladie entrant en hibernation l'hiver, il est important de **ramasser** et **d'éliminer** régulièrement les **feuilles tombées au sol**, afin d'éviter une **contamination secondaire l'année suivante**.

Oïdium perforant du laurier cerise, *Sphaerotheca pannosa*

Des symptômes **d'oïdium perforant** sont observés sur **laurier-cerise** dans le secteur de Nice (Alpes-Maritimes).

Présentation de la maladie :

Cette **maladie**, très courante, due à un **champignon**, est présente durant toute la durée de végétation. Les dommages sont surtout importants au moment de la floraison. La **croissance** des extrémités des rameaux est **ralentie**. Ensuite, les rameaux se **courbent** et peuvent finir par se **nécroser** complètement. Dans le courant de l'été, des **plaques blanches duveteuses**



apparaissent sur les feuilles, les tissus se **nécrosent** laissant aux feuilles un **aspect criblé caractéristique**.

La **germination des spores** et donc la **contamination** sont très rapides lorsque le taux d'humidité se situe aux alentours de 99% et devient nulle en dessous de 75% d'humidité.



Photos : Symptômes d'oïdium perforant (FREDON NORD PAS-DE-CALAIS)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

La **suppression des premières branches attaquées** limite les risques de dissémination de la maladie.

Quelques **méthodes culturales** permettent de prévenir le développement de l'oïdium : une bonne gestion de la **fertilisation**, une **taille régulière** mais pas trop sévère permettant de favoriser la **circulation de l'air** dans le cœur de la haie et un **arrosage localisé au pied** des arbres.

Otiorhynques

Aucune observation n'est actuellement signalée. Mais il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.



Pyrale du buis, *Cydalima perspectalis*

Les premiers dégâts de pyrales sont signalés dans les Bouches-du-Rhône et le Vaucluse.



Photo : Dégâts et chenille de pyrale du buis (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Retirer les feuilles mortes et autres débris accumulés autour des buis. Les rameaux et les feuilles attaqués peuvent être **coupés et broyés finement ou incinérés en conteneur fermé** lorsque l'infestation est repérée de manière précoce. En cas de forte infestation, **l'arrachage du buis** permet de limiter la propagation du ravageur.

L'installation de pièges à phéromones permettra de **limiter le nombre de chenilles**. L'observation attentive des plantes permettra de déceler la présence des **premières jeunes chenilles**. Lorsque les chenilles seront visibles **l'application d'un insecticide biologique à base de *Bacillus thuringiensis*** sera alors appropriée en situation d'infestation.



Autres ravageurs et maladies signalés en Pépinières Ornementales

Acarien sur agrumes

Des dégâts **d'acariens sur agrumes** sont reportés dans le secteur de Vallauris (Alpes-Maritimes).

Présentation du ravageur :

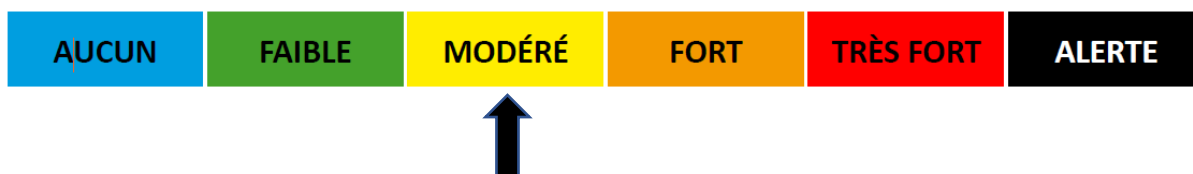
L'acarien est **difficile à voir à l'œil nu**. Ils sont présents sur les **2 faces des feuilles** mais semblent se nourrir surtout sur la **face supérieure**. Ils affectionnent les **jeunes feuilles** situées à la **périphérie de l'arbre**. Ils infestent rapidement d'autres arbres en se suspendant au bout d'un **fil soyeux** qui est transporté par le vent. L'acarien se **nourrit en piquant** les fruits, les feuilles et parfois les rameaux non aoûtés. De **nombreuses générations** se chevauchent pendant toute l'année.

Les **organes attaqués jaunissent, blanchissent ou prennent un aspect bronzé**, les **feuilles sont déformées et s'enroulent**. En cas de pullulation, on observe une **défoliation partielle des arbres**, surtout si le temps est sec et venteux, ainsi que la **présence de petites toiles**.



Photo : Dégâts sur feuille causé par les acariens (Plantix)

Echelle de risque



Gestion du risque :

Ce type d'acarien préfère généralement les **températures élevées** et une **faible humidité**. Il convient donc d'être **particulièrement vigilant dans les zones sèches** et pendant la saison estivale, car c'est à ce moment-là que les grandes attaques peuvent se produire le plus facilement. Il est également recommandé **d'éviter l'excès d'engrais**.



Erinose de la vigne, *Colomerus vitis*

Des manifestations d'érinose de la vigne sont signalées dans le secteur de Saint-Paul-de-Vence (Alpes-Maritimes). Les dégâts sont faibles mais la vigilance est de mise.

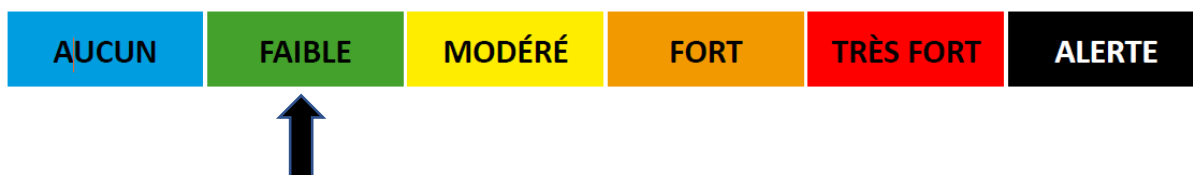
Présentation :

L'érinose est provoquée par un **acarien microscopique** (0.1 mm) ***Colomerus vitis***. Les feuilles présentent des **boursouflures rougeâtres ou vertes sur la face supérieure**. Ces boursouflures sont dues à une **hypertrophie locale des poils épidermiques** de la feuille. A la face inférieure on observe un **feutrage dense** à l'emplacement de ces boursouflures, qui constitue un abri pour les acariens. **En pépinière ornementale, une intervention n'est pas justifiée** car ces manifestations ne sont que **d'ordre esthétique**.



Photo : Dégâts causés par *Colomerus vitis* (Blancard, INRA)

Echelle de risque



Ophelimus maskelli sur eucalyptus

La présence de *Ophelimus maskellii* a été notifiée en pépinière à la Gaude (Alpes-Maritimes).

Présentation du ravageur :

Ophelimus maskellii est une **petite guêpe** (hyménoptère) originaire d'Australie. L'adulte mesure de **0,8 à 1 mm**. Son corps et sa tête sont de couleur **brun noir**. Les ailes sont **transparentes** avec une **nervure brune**. Les adultes ne vivent que quelques jours. Les femelles pondent une **centaine d'œufs** en paquets de préférence dans la **partie basse de la frondaison**. La ponte déclenche le début du processus de **formation des galles** qui contiennent chacune **une seule larve**. Cette dernière va faire son **cycle de développement** dans la galle. Les galles se colorent à partir du 3ème stade larvaire. Elles demeurent **vertes ou jaune-vert** sur les feuilles ombragées et **rouges** sur les feuilles exposées au soleil. Elles mesurent **0.9 à 1.2 mm** selon la densité des galles sur la feuille. De fortes attaques entraînent une **chute prématurée des feuilles** peu de temps après l'émergence des adultes.



Photo : Galles de *Ophelimus maskellii* (FREDON PACA)

Ne pas confondre avec un autre hyménoptère, *Leptocybe invasa* qui provoque des **galles longitudinales** positionnées sur la nervure centrale.



Photo : Galles de *Leptocybe invasa* (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Ce ravageur est surtout un problème dans les plantations industrielles et en pépinières. N'ayant pas de parasite indigène, elle se développe sans limite. Dans le cas d'une faible infestation, il est possible d'**éliminer les feuilles atteintes**.

Taches foliaires du laurier rose, *Ascochyta heteromorpha*

Des taches foliaires sur laurier rose sont observées aux alentours de La Farlède (Var).

Présentation des symptômes :

Ce champignon se manifeste par l'apparition de **taches nécrotiques brun clair** entourées d'un **anneau pourpre** sur les feuilles. Il peut **considérablement affaiblir** les plantes atteintes et se **transmet par la pluie, les arrosages ou les outils de taille**.

Les **pluies orageuses** qui surviennent très régulièrement ces derniers jours sur l'intérieur des terres peuvent favoriser le développement de la maladie.



Photo : Taches foliaires du laurier rose (Anne GIVRY, Espace Paysage)

Echelle de risque



Gestion du risque :

L'élimination des premières parties atteintes et **l'arrêt des arrosages par aspersion** limitent le risque de développement de la maladie. Il est primordial de **désinfecter** convenablement le matériel de taille utilisé pour l'égavage des lauriers roses.



Tigre du laurier sauce, *Stephanitis lauri*

Des dégâts de **tigre du laurier sauce** sont toujours signalés dans les Alpes-Maritimes, les Bouches-du-Rhône et le Var. L'intensité des attaques est **modérée à forte** et très fréquente.

Présentation du ravageur :

Le **tigre du laurier sauce** est un petit insecte au **corps blanc crème / marron et aux ailes translucides**. Il attaque le laurier sauce : la feuille se couvre de **petits points blancs ou vert clair** qui correspondent aux **piqûres du tigre**. Sous cette dernière on observe les insectes et leurs **déjections** (petits encroutements noirâtres). Il a été détecté pour la première fois en France métropolitaine en région PACA en 2017. Les températures élevées durant l'été et les hivers doux sont des facteurs favorisant l'apparition précoce du ravageur. Les feuilles mortes qui restent au sol durant l'hiver sont autant de refuges pour passer la saison froide et favorisent donc les attaques pour l'année suivante.



Photos : Dégâts de *Stephanitis lauri* sur laurier sauce (FREDON PACA) / Individu adulte (PIEDNOIR)

Echelle de risque



Gestion du risque :

En automne, il est judicieux de **ramasser** les feuilles tombées au sol afin d'éviter la **pullulation** l'année suivante.



Bioagresseurs surveillés prioritairement en JEV

Ravageurs et maladies surveillés prioritairement

Végétation spontanée en JEV

Aucune observation n'est actuellement signalée. Il convient de rester attentif pour déceler leur présence au plus vite.

Maladies des gazons

- Fil rouge, *Laetisaria fuciformis*

Des signalements de présence de fil rouge sont enregistrés sur plusieurs communes des Alpes-Maritimes.

Présentation de la maladie

Le fil rouge est une **maladie cryptogamique** qui se caractérise par de **petites taches irrégulières** de couleur **brun** clair puis **rouge** puis **paille** en vieillissant. Les dégâts restent limités, ils sont principalement liés à une **gêne esthétique**.

Les facteurs favorables à son développement sont : **l'humidité** et un **apport déséquilibré** et irrégulier en substances nutritives.



Photo : Fil rouge (Bayer)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Un **rééquilibrage de la fertilisation** permet la plupart du temps de faire disparaître cette maladie. Un apport d'engrais riche en **azote** rend le gazon résistant au fil rouge.



L'arrosage doit se faire de préférence le **matin**. Il vaut mieux éviter l'arrosage le soir, car les graminées restent alors humides toute la nuit. Ceci crée un microclimat idéal entre les graminées pour le développement d'autres infections.

Ravageurs des gazons

- Noctuelle, *Tholera cespitis*

Les observateurs signalent des **attaques de noctuelle du gazon** ainsi qu'une forte présence **d'individus d'adultes** dans le secteur de Vallauris, Biot et Antibes (Alpes-Maritimes).

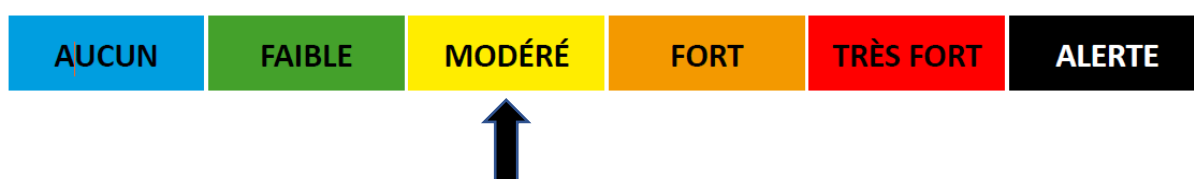
Présentation des symptômes

Les larves sont préjudiciables par leur **attaque d'alimentation au niveau du collet** et du **stolon sur des jeunes semis**. Les zones attaquées finissent par **sécher** et la surface de **l'herbe s'arrache facilement**. Les adultes provoquent aussi des dégâts par leurs trous de sorties, qui sont surtout dommageables sur les greens des golfs.



Photo : Chenille de noctuelle du gazon (J. Estournel, Les Jardins d'Oleas)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Les larves ont de nombreux **ennemis naturels** comme les **oiseaux**, les **mouches tachinaires**, les **parasitoïdes**, les **carabes** et les **staphylins**. Des préparations à base de ***Bacillus thuringiensis*** ou de nématodes entomopathogènes ***Steinernema carpocapsae*** peuvent avoir une efficacité sur les **jeunes chenilles**.



Autres ravageurs et maladies signalés en JEVI

Chrysomèle du genre *Lachnaia*

Une attaque importante de chrysomèles du genre *Lachnaia* est signalé sur arbousiers et pruneliers dans le secteur de La Garde (Var).

Présentation du ravageur :

Les chrysomèles du genre *Lachnaia* comportent **plusieurs espèces très proches**. Cet insecte possède un **pronotum velu** et des **élytres ont 6 points noirs**. Sa taille est comprise entre **7 et 13 mm**. Il s'agit d'insectes bougeant peu, ils sont donc assez **simples à observer**. Les adultes vont se **nourrir de feuilles**.

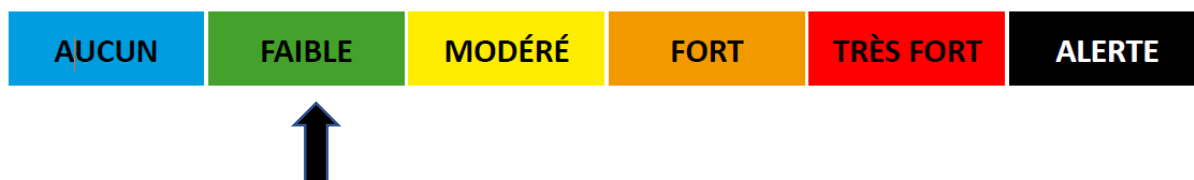


Photo : Dégâts causé par des chrysomèles du genre *Lachnaia* (Juignet)



Photo : Chrysomèle du genre *Lachnaia* (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Criblure sur abricotier, *Coryneum sp*

Des **petites perforations** ont été observées sur des feuilles d'abricotiers dans le secteur d'Avignon (Vaucluse).

Présentation de la maladie

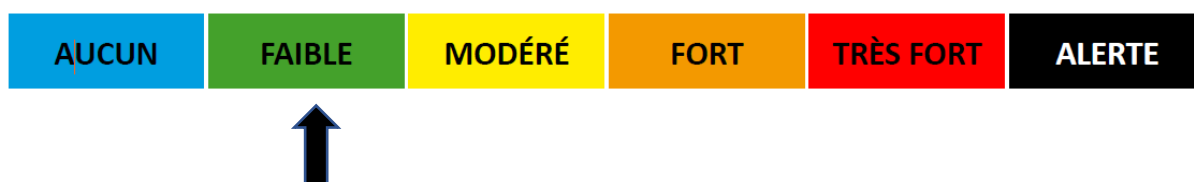
La criblure est une **maladie cryptogamique** qui touche les feuilles, les rameaux et les fruits des **arbres fruitiers à noyaux**. On observe tout d'abord des petites **punctuations rouges** d'environ 1 mm sur le limbe dès le printemps, puis ces lésions s'agrandissent et se **nécrosent** jusqu'à se **perforer**. Le champignon **survit dans les rameaux** d'une année sur l'autre.

L'impact est surtout esthétique.



Photo : Symptôme de criblure sur feuille d'abricotier (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Gestion du risque :

Aérer les arbres par la **taille** afin de limiter l'humidité des plantes

Ramasser les feuilles atteintes qui sont tombées au sol

Éliminer les rameaux présentant des chancres avant et après l'hiver.

Mineuse du marronnier, *Cameraria ohridella*

D'importantes attaques de mineuse du marronnier sont signalées dans le secteur de Bagnols-en-Forêt (Var). La totalité des arbres observés présentaient des symptômes.



Présentation du ravageur :

L'adulte de mineuse du marronnier est un **papillon** d'envergure de 3 à 5 mm, de couleur **beige** à **orange** avec des lignes transversales blanches et des ailes **frangées**. La chenille, **blanchâtre** avec des segments abdominaux mamelonnés, mesure entre 0,5 et 5 mm de long. La métamorphose se déroule dans un **cocon** à la face inférieure des feuilles.

Plusieurs générations d'adultes sont présentes sur une année. Les adultes de première génération émergent au printemps (fin mars). Ils sont observables sur les troncs des arbres où ils s'accouplent. Les femelles pondent leurs **œufs** à la **face supérieure des feuilles**. Après leur éclosion, les larves de première génération **migrent dans les feuilles** pour se nourrir de parenchyme, formant ainsi des **mines** (taches brunes). La **nymphose** a lieu dans la mine. Les larves de dernière génération se nymphosent et passent l'hiver dans les **feuilles mortes au sol**.



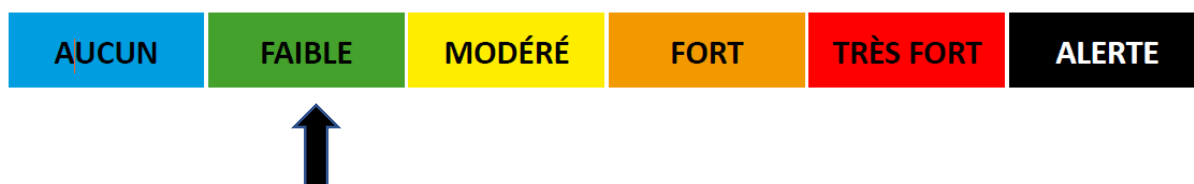
Ces dégâts entraîneront une **chute précoce** des feuilles. Les dégâts observés au niveau des feuilles sont facilement identifiables, avec des **tâches de dépigmentation**.



Photos : Dégâts liés aux mineuses du marronnier (FREDON PACA)



Echelle de risque :



Gestion du risque :

Il est recommandé de ne pas laisser les feuilles mortes tombées au sol mais de les **ramasser** et de les **éliminer** afin de limiter les risques d'hivernation du ravageur dans le sol.

Mouche de l'olive, *Bactrocera oleae*

Un observateur nous fait part de la capture des premières mouches de l'olive de l'année dans le secteur d'Antibes (Alpes-Maritimes).

Présentation du ravageur

Les femelles pondent leurs œufs sous la peau de l'olive, la larve **se développe à l'intérieur** et **se nourrit de la pulpe** sous l'épiderme.

Les dégâts sont causés à la fois par le développement de larve dans l'olive qui peut provoquer une **chute prématurée** des fruits, mais aussi par les **déjections des larves**, qui conduisent à l'altération de **la qualité de l'huile**.

Nous vous invitons à consulter le Bulletin de Santé du Végétal « Olivier » sur le site de la DRAAF PACA : <https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/annee-2022-r654.html>



Photo : Mouche de l'olive (France Olive)



Photo : Femelle en préparation de ponte (France Olive)



Echelle de risque :



Gestion du risque :

Il est possible d'installer **des pièges à mouche** de l'olive fabriqués maison. Récupérer une **bouteille vide transparente et en plastique, avec son bouchon**. Faire chauffer une tige en fer de 5 mm de diamètre. Avec le bout chauffé de la tige en fer, **percer la bouteille de 6 trous** répartis dans la partie haute de la bouteille, juste en dessous de sa partie conique. Percer un trou au centre du bouchon. Enfiler une ficelle ou un fil de fer dans le bouchon. Faire un nœud à la ficelle ou au fil de fer qui permettra ainsi de **suspendre la bouteille à une branche** de l'olivier, une fois le bouchon revissé. Préparer **une solution d'eau** dans laquelle on dissout **40 g par litre de phosphate diammonique en poudre, soit 2 cuillerées à soupe bombées**. Remplir la bouteille d'un demi-litre de solution.

Le **nombre de bouteilles** est calculé en fonction du **nombre d'oliviers dans le verger** :

- **Jusqu'à une vingtaine d'oliviers** : une bouteille par arbre,
- **Au-dessus d'une vingtaine d'arbres** : une bouteille par arbre sur les oliviers en bordure du côté sud, est et ouest du verger. Une bouteille tous les 3 arbres en bordure du côté nord. Quelques bouteilles peuvent être installées à l'intérieur du verger sachant qu'il est inutile d'installer au total plus d'une cinquantaine de bouteilles par hectare.

Les bouteilles sont installées dès l'apparition des grappes florales (**entre fin avril et mi-juin**), elles restent en place jusqu'en **octobre-novembre**. La solution dans les pièges est à renouveler en moyenne **une fois par mois** et lorsqu'elle est pleine de mouches ou lorsque le niveau est très bas. Il faut prévoir **120 à 150 g de phosphate diammonique** par piège et par an. Ce produit est disponible chez les vendeurs de produit pour la vinification et chez certains vendeurs de produits pour l'agriculture. **Son coût est très faible**. (Source : AFIDOL.)



Photo : Piège à mouche de l'olive (COI PIGNAN)



Phytopte du tilleul, *Eriophyes tiliae*

Des **galles** causées par le **phytopte du tilleul** sont observées à Sault (Vaucluse).

Présentation du ravageur :

Ce ravageur appartient à la famille des **acariens**, il n'est donc **pas visible à l'œil nu** (1/10ème de mm). A l'aide d'une loupe, on observe des individus **vermiformes** et ne possédant que **deux paires de pattes**.

Sur la face inférieure des feuilles, la présence de colonies d'acariens provoque localement un **développement anormal des poils** de la feuille (hypertrophie) appelée **érinose**. On observe ainsi un **duvet très épais** de couleur **blanc-crème**, puis **brun-rougeâtre** dans le courant de l'été, entraînant une **déformation des feuilles**. Sur la face supérieure des feuilles apparaissent des **galles en forme de doigt** (digitée) **vertes**, puis **rouges**.

Les dommages causés sont purement **esthétiques**, le développement de l'arbre n'est pas affecté.

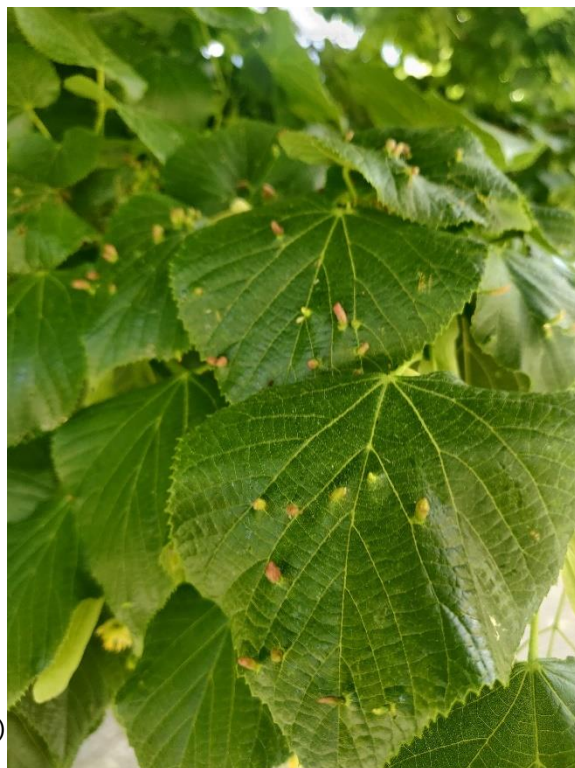


Photo : Galles sur tilleul (FREDON PACA)

Echelle de risque :



Focus sur la cochenille tortue du pin, *Toumeyella parvicornis*

Situation actuelle :

La cochenille tortue du pin, *Toumeyella parvicornis*, est une **cochenille nuisible à diverses essences de pins**. Elle a été décrite pour la première fois en **Floride** (États-Unis) en 1897 et n'était connue qu'en Amérique du Nord jusqu'au début des années 2000. En **2014**, sa présence a été signalée pour la première fois en **Italie**, dans plusieurs communes de la région de Campanie (Naples et communes voisines) sur des pins parasol (*Pinus pinea*) en milieu urbain. En **2018**, *T. parvicornis* a également été trouvée dans la ville de **Rome**, endommageant des pins et suscitant des inquiétudes du grand public, car le pin est un **arbre emblématique** du paysage urbain. En 2020, le ravageur s'était propagé à une plus grande zone le long de la côte de Caserte à Salerne, causant de graves dommages.

Dans son aire de répartition, *T. parvicornis* a montré un **comportement envahissant** et peut être un **ravageur non négligeable des pins**, à la fois en milieu naturel (îles Turques et Caïques) et en milieu urbain (Italie). Sur les pins d'ornement, le **dépérissement** et le **développement des fumagines** réduisent la valeur esthétique des plantes.



Photo : Cochenille du pin sur rameaux de *Pinus* sp
(FREDON PACA)

Suite à la **découverte** en septembre 2021, de **3 foyers** dans le secteur **Saint-Tropez / Ramatuelle (Var)**, une mission de **surveillance renforcée** vis-à-vis de cet organisme nuisible a été effectuée par FREDON PACA dans le Golfe de Saint-Tropez. Il s'avère que la **présence de la cochenille est confirmée dans différents secteurs**.



Présentation du ravageur :

Les **œufs** sont **petits, rosâtres et ovoïdes**. Seules les nymphes de premier stade sont mobiles jusqu'au moment où elles se fixent sur les **pousses annuelles pour se nourrir**. Elles **ne se déplacent plus** par la suite. Les femelles présentent **3 stades larvaires** et un **stade adulte**. A leur maturité, elles sont **ovales à allongées**, mesurent de 3,5 à 5 mm de longueur et de 3,0 à 4,0 mm de largeur. Elles sont de couleur **brun-rougeâtre** avec des **taches plus foncées**. La forme et les marques donnent à la cochenille l'apparence d'une **écaille de tortue**, d'où son nom. Les cochenilles mâles se développent différemment des femelles : le **bouclier du mâle est allongé** et de **couleur blanchâtre**, les mâles passent par un stade de pupes et les adultes sont ailés. Dans les régions aux hivers froids, la cochenille hiverne sous forme de femelles immatures fécondées. En Campanie (Italie), au moins **3 générations, partiellement superposées**, ont été observées sur pin parasol.

Les dégâts sont principalement causés par le **nourrissage des larves** qui sucent la sève des rameaux. Ces derniers prennent ainsi une **teinte rougeâtre** puis meurent progressivement. La **sécrétion de miellat** et de **déjections** sur les rameaux entraîne l'apparition de la fumagine (champignon noir), ce qui donne aux **branches une coloration noirâtre**.

Gestion du risque

Comme pour de nombreuses autres cochenilles, la **lutte chimique est généralement difficile** et peut ne pas être possible en milieu forestier ou urbain. En Amérique du Nord, plusieurs espèces **d'ennemis naturels ont été observées**. En Campanie, *Metaphycus flavus* (hyménoptère) a été observé parasitant *T. parvicornis*, mais il n'a pas été en mesure de stopper la propagation du ravageur ou d'empêcher le dépérissement des pins. Dans cette région, des mesures phytosanitaires ont été prises pour contenir le ravageur. Elles comprennent des enquêtes pour **délimiter les zones infestées**, la destruction des plantes infestées, des **restrictions sur le mouvement** des plantes en dehors des zones délimitées et une lutte antiparasitaire appropriée.



Photo : Rameaux de *Pinus sp* couvert de fumagine. (FREDON PACA)

Règlementation

Un **arrêté ministériel** paru le 11 mars 2022 précise les **mesures** visant à éviter l'introduction et la **propagation** de *T. parvicornis* sur le territoire national. Cet arrêté ministériel est complété par un **arrêté préfectoral** paru le 14 avril 2022, définissant le **périmètre de la zone délimitée** relative à *Toumeyella parvicornis*.

Retrouvez cet arrêté ministériel sur :
<https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000045358762>



Retrouvez cet arrêté préfectoral sur :

https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/AP_zonage_cochenille_tortue_du_pin_14_avril_2022_cle811b3b.pdf

Retrouvez le communiqué de presse :

https://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/Lutte_contre_la_cochenille_tortue_du_pin-CP_du_21-04-22_cle465f85.pdf

***T. parvicornis* pourrait être une menace pour les pins en milieu urbain et éventuellement en forêt, il est donc conseillé de surveiller la situation de ce ravageur. D'autre part, une attention particulière doit être portée lors de la plantation de pin pignon (ou pin parasol) importé d'Italie et sur le transport de branches coupées provenant de la zone délimitée, hors de cette zone.**

Il est primordial de faire remonter toute observation de cochenille tortue auprès du SRAL ou de la FREDON de votre région.

Mise à jour de la liste des produits de biocontrôle

Cette note établit la **liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle**, au titre des articles L.253-5 et L.253-7 du code rural et de la pêche maritime. Elle définit également la **méthodologie d'élaboration** de la liste, et notamment les critères généraux de **définition des produits** concernés. Elle est mise à jour tous les mois.

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2022-402>

Portail Ecophyto JEVI PRO

Dans le cadre du **plan Ecophyto** en JEVI Pro, un site internet réunit les **références** et **connaissances** disponibles pour **sensibiliser les professionnels des JEVI** et leur permettre de faire **évoluer leurs pratiques** vers une **réduction de l'utilisation des produits phytosanitaires**. Vous pouvez accéder à ce site via le lien suivant : <http://www.ecophyto-pro.fr>

Fiches de reconnaissance SORE (Surveillance Officielle des Organismes nuisibles Réglementés ou Émergents)

BSV n° 2 du 07/06/2022 - reproduction seulement dans son intégralité, reproduction partielle interdite



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

33

Retrouvez les **fiches de reconnaissance de différents organismes réglementés sur la plateforme d'Épidémiosurveillance en Santé Végétale (ESV)** : <https://plateforme-esv.fr/index.php/Diag>

De nouvelles fiches sont régulièrement publiées.

Vous pouvez également **recevoir les bulletins de veille hebdomadaires et mensuels** en suivant le protocole ci-dessous :

- 1- Envoyer un mail à l'adresse suivante sympa@groupes.renater.fr en **utilisant l'adresse mail sur laquelle vous souhaitez recevoir les bulletins de veille**
- 2- Indiquer dans l'objet du message : **Subscribe esv_veille_newsletter Prénom Nom (indiquez vos propres prénom et nom)**
- 3- Laisser le **corps de message vide**

Avertissement

Le BSV est un outil d'aide à la décision, les informations données correspondent à des observations réalisées sur un échantillon de parcelles régionales. Le risque annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation.

Par conséquent, les informations renseignées dans ce bulletin doivent être complétées par vos propres observations avant toute prise de décision.

Chaque serre étant une unité autonome de production, ce conseil est d'autant plus vrai pour les productions sous serres.

Comité de rédaction

FREDON PACA : ARNAUD Lucile

Observations

FREDON PACA, A2VP, Agrobiotech, Port de Bouc, Bagnols en forêt, Agrodioagnostic, Atrium Paysage, Botanic, Terres d'Azur, Arboris consultants, Jardinerie NOVA, Ville de Vitrolles, Espace Paysage (Groupe Genre)

Financement

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité

